

extrémité, un peu plus longue que large ; la 2e avec les premiers rayons les plus longs. Caudale presque droite postérieurement, légèrement arrondie. Mâchoires d'égale longueur ; barbillion effilé, d'environ $\frac{3}{4}$ pouce. Narines doubles, d'égale grandeur.

Formule ptérygiale : D, 15, 16, 18 ; P. 16 ; V. 6 ; A. 21, 16 ; C. 30.

Nous devons à l'hon. P. Fortin, autrefois Commandant de notre station de pêche dans le Golfe et aujourd'hui président de notre Chambre d'Assemblée, la description de cette espèce qui, quoique connue de tous les pêcheurs depuis longtemps, n'avait cependant encore jamais été soumise à l'analyse des hommes de science.

La Morue pilote est ainsi nommée, par ce qu'elle précède d'ordinaire la commune dans ses migrations, semblant par là servir d'éclaireurs pour diriger la marche. Sa chair n'a rien qui la distingue de la Morue ordinaire. Cette espèce se rencontre peu fréquemment dans le Golfe.

3. Morue pruineuse. *Morrhua pruinosa*, DeKay ; *Gadus pruinus*, Mitch. ; *M. tomcodus*, Storer.—Vulg. *Petite Morue* ; Angl. *Tom Cod*.—Long. 5 à 12 pouces. Assez variable dans sa coloration, généralement d'un brun verdâtre ou jaunâtre avec taches brunes, dessous plus clair. Toute la partie supérieure des côtés est parsemée de points noirs qui se continuent sur les nageoires. Pupilles noires ; iris dorés. Abdomen proéminent, surtout dans les femelles. Mâchoire supérieure un peu plus longue que l'inférieure. Narines doubles, les postérieures inférieures beaucoup plus grandes. Seconde dorsale un peu plus haute que la première. Ventrals en avant des pectorales, les deux premiers rayons sont libres à l'extrémité, le 2e plus long. La caudale est fortement arrondie postérieurement.

Formule ptérygiale : D. 13, 18, 19 ; P. 17 ; V. 6 ; A. 23, 18. C. 39.

La petite Morue se rencontre tout l'été dans le bas du Fleuve jusqu'à l'Isle d'Orléans, et vers la mi-Décembre, elle monte jusqu'aux Trois-Rivières. C'est entre le 20 Décembre et le 15 Janvier qu'on en fait sur la côte Nord entre Québec et Trois-Rivières ces pêches prodigieuses qui en alimentent nos marchés tout le reste de l'hiver. A Batiscan, Champlain, et le Cap de la Madeleine on la prend au moyen de varvaux ou coffres en rets, et c'est par